

JAZZ AU

COEUR

N°8



Vendredi 14 Août 1998

Guy Lafitte, notre ami



L'emphase d'un panégyrique, Guy, c'est sûr, ne l'aurait pas aimée (j'entends d'ici son grand rire, je sens la bourrade qui désamorçait l'émotion). Alors, soyons simple. Comme il avait su le rester, lui qui possédait, au plus haut degré, l'élégance de la modestie.

L'évoquer, c'est d'abord penser à l'ami. D'une absolue loyauté. Fidèle - comme il l'était à la musique, aux arbres, à la poésie. L'ami avec qui partager maints projets que le destin est venu interrompre.

Reste son souvenir, lumineux. Et sa musique, pour continuer à embellir notre vie.

Jacques Aboucaya

Cher Guy,

Quand j'ai appris que tu nous avais quittés pour t'en aller rejoindre dans les verts pâturages Herschel Evans, Chu Barry, Lester Young, Coleman Hawkins, Stan Getz et les autres qui avaient pendant un demi-siècle nourri tous les instants de ta vie, je suis allé reprendre le disque que tu m'avais dédié au début des années cinquante. En une courte phrase je t'ai retrouvé, aussi modeste que talentueux. Dis, Guy, pourquoi nous as-tu joué avant l'heure ce *Heartbreak Blues* que tu aimais tant ?

André Clergeat



Photo : Jacques Merle

Marcillac Côté Jardin (sur la place)

11h00-11h45 :

Jean-Pierre Peyrebelle Trio

12h00-12h45 :

Nivo Rahoerson Quartet

13h30-15h30 :

A.I.M.J Collège Marcillac

(6ème - 5ème - 4ème - 3ème)

15h45-16h30 : Sweety Jazz Band

16h45-17h45 :

Nivo Rahoerson Quartet

18h00-19h00 :

Jean-Pierre Peyrebelle Trio

19h15-20h00 :

Ton-Ton Salut et les Jazz Futures

Lac

12h00-13h00 :

Barcelona Milan Washboard

Jim's Club

20h00 : Sweety Jazz Band

00h30 : Ton-Ton Salut et les Jazz Futures

A 17h à l'église

The Newberry singers gospels

Ce soir au chapiteau

Hommage à Guy Lafitte

Michel Camilo (p) solo

Pierre Boussaguet (b)
et Emile Parisien (ts)

An evening with Wynton Marsalis

W. Marsalis (tp), V. Goines (ts),

W. Anderson (as), W. Gordon (tb),

F. Barron (p), R. Veal (b), H. Riley (dms)

CINE JIM

15h00 Jazz'34 (vo)

18h00 Wild Man Blues (vo)

21h30 Kundun

Moment de communion intense hier soir entre Marciac et Dianne Reeves, dont le nouveau répertoire "brésilien" a fait l'unanimité. Vêtue d'une splendide robe aux couleurs auroverde, elle a subjugué le chapiteau pendant plus de deux heures, s'appuyant sur une sélection de musiciens de grande qualité. Dianne Reeves, très entourée mais toujours disponible après son concert, nous a fait part de son émotion. "Je vais devoir me reposer pendant quelques semaines ! C'était incroyable. Chaque fois que je viens à Marciac, les gens m'accueillent à cœur et à bras ouverts. Ce soir (hier), nous voulions vraiment être à la hauteur et être certains que la musique plairait au public. Je crois que les spectateurs ont apprécié. Je ne sais pas si je viendrai à Marciac l'an prochain, je vais peut-être faire un petit break d'un an. Mais pour 1999, pourquoi pas, tout dépend des organisateurs." Il faudra donc attendre un peu pour une nouvelle nuit de rê(e)ves...

Echos

Ephémère, un succès durable
Nouveau succès pour le Quintet fétiche de Marciac hier en fin d'après-midi au festival Off. Une semaine jour pour jour après leur première apparition en ouverture de JIM, ils ont livré une belle prestation, largement applaudie par un public très nombreux. Rappelons qu'Emile, le saxophoniste d'Ephémère, jouera ce soir au chapiteau en compagnie de Pierre Boussaquet, dans le cadre de l'hommage à Guy Lafitte. Par ailleurs, vous pourrez retrouver dès samedi à la boutique de JIM le premier album de ce jeune groupe: "FMR, live under the velum" (Blue Flocc Records).

Jim's Ben en fête
Jim's Ben, le célèbre restaurant des bénévoles (cuisine inspirée de Maité et d'Alain Ducasse) s'est mis à chanter hier soir, pour fêter l'anniversaire d'Eric, l'homme qui confond carnets d'autographe et guitare. Au son de Brassens puis sur des accords reggae, ses camarades ont fait un petit boeuf guitare-fourchette bien sympathique, arrosé de champagne et du fameux Chateau-Cubi, dont les qualités sont bien connues par tous les teinturiers de la région. Et dimanche soir, grand repas bénévoles !

On ne présente plus Michelle Hendricks, bien connue des amateurs de jazz vocal. Cette New-Yorkaise, fille du grand scatman Jon Hendricks, vit en France depuis sept ans et prend chaque année un grand plaisir à venir à Marciac. Elle nous livre ici ses impressions sur JIM et nous annonce un album-hommage à Ella Fitzgerald.

JAC : Vous ne vous produisez pas cette année, mais vous avez tenu à suivre tout le festival. Pourquoi ?

Je viens chaque année, même sans chanter. J'adore ce festival, j'adore l'ambiance, la musique est partout du matin au soir. Ce sont de très bonnes vacances. Depuis 1993, où je suis passée au chapiteau, je n'ai pas raté une seule édition.

JAC : Justement, que pensez-vous du cru 1998 ?

La programmation est comme d'habitude très bonne, et très variée. J'ai bien sûr particulièrement apprécié la soirée d'hier soir, avec Shirley Horn et Dianne Reeves. Shirley Horn est un peu magique pour moi, elle a une voix incroyable, je tremble en l'écoutant. Elle a une voix de crooner, très douce, qui 'pénètre' dans le corps. Quant à Dianne, elle chante de manière beaucoup plus rythmée, influencée par les percussions africaines. Elle a l'une des plus belles voix



Photo : Nicolas Roger

parmi les jeunes chanteuses actuelles.

JAC : Le jazz vocal est très apprécié du grand public, qui a peut-être plus de facilité à comprendre ce genre de musique. Etes-vous d'accord ?

Oui, je crois qu'il y a une communication entre le vocaliste et le public qui se fait plus aisément qu'avec des musiciens. Les gens peuvent rapidement s'identifier à une chanteuse, car tout le monde chante, même si c'est seulement sous la douche ! On comprend mieux, plus vite, c'est plus touchant qu'un instrument.

JAC : Vous venez d'enregistrer un disque en hommage à Ella Fitzgerald. Pouvez-vous nous le présenter ?

Oui, le disque est prêt mais nous recherchons actuellement un distributeur. Je l'ai enregistré à New-York avec Pete Washington (contrebasse), Lewis Nash (batterie), Brian Lynch (trompette), Robin Eubanks (trombone) et David "Fat Head" Newman (saxophone). Je reprends des chansons d'Ella Fitzgerald que j'adapte à ma façon, avec des nouvelles couleurs musicales, plus actuelles et plus modernes. Je mets une touche un peu rap, un peu funky sur certains morceaux, plus reggae sur d'autres. Mais je vous rassure, si ça commence un peu rap, ça finit swing, je ne peux pas résister. Il y a également une composition originale que j'ai écrite et qui s'appelle "A little bit of Ella, now and then" (c'est également le titre de l'album). Ella est ma référence absolue, on n'aura plus jamais quelqu'un comme elle : swing, scat bien sûr, mais aussi sa façon de chanter des ballades, sont extraordinaires.

MÉTÉO FRANCE La Météo à Marciac

Vendredi 14 : Sympathique soleil
La fraîcheur matinale est Ephémère, le ciel est bleu dès le lever du jour et le soleil réchauffe vite l'atmosphère. En mi-journée, le soleil est bien là et il fait chaud. En seconde partie d'après-midi, quelques nuages apparaissent depuis les Pyrénées, apportant quelques petites ondées très locales en soirée et dans la nuit, conséquence de l'activité orageuse formée sur les reliefs. Le vent reste faible. Températures : de 18° le matin à 30° dans l'après-midi.

information météo au 08 36 68 08 08

La sélection du "Mange-disques" présent sur la place ou au chapiteau

Guy Lafitte joue Charles Trenet (1988, Night & Day)

Guy Lafitte "The things we did last summer" (1991, Night & Day)

Guy Lafitte-Pierre Boussaquet "Crossings"

(1997, réédition prochaine chez Polygram)

Numéro conçu et rédigé par :

Stéphane KOHLER
Nicolas ROGER
Olivier ROGER
Jean-Claude ULIAN

NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE

avec le concours de :



Société
DINGUIDARD
Meubles

BP N° 2 - 32230 MARCIAC

seb
BUREAUTIQUE
TARBES